**Migrer vers le sud**

**M**igrer vers le sud

**I**ls vont

**G**randir sans parents

**R**ien à manger ni à boire

**A**vec des amis ou leurs frères

**N**omades et solitaires

**T**out petits et sans parents

Nollan

Guerre

Hier soir, en pleine nuit, j’ai été réveillée par des coups de feu. Ma mère est entrée dans ma chambre et m’a pressée de prendre quelques affaires. J’ai fait mon sac et j’ai couru la rejoindre. Je lui ai demandé ce qui se passait et elle m’a répondu qu’il y avait la guerre. Elle m’a annoncé que mon père était mort. J’ai fondu en larmes. Nous sommes sorties et là, j’ai vu des hommes et des femmes étendus par terre. Nous avons fui le plus vite possible. Ma mère s’est effondrée tout à coup : un coup de feu en pleine tête. Je me suis cachée dans une ruelle derrière des poubelles. Les coups de feu se rapprochaient de plus en plus…

Eve

Guerre

Guerre au Bengladesh

Un petit garçon appelé Maoulida qui

Etudiait à l’école

Regardait par la fenêtre et vit des personnes s’enfuir, il

Rangea ses affaires et il alla dans la rue. Il s’

Enfuit avec les autres parce que son pays est en guerre.

Epiphana

**Lettre aux migrants**

Chers migrants,

Je vous écris de loin, très loin.

D’un pays où tout va bien ! Quand j’étais petite, nous allions souvent en pique-nique dans les hauts ou manger chez ma grand-mère. L’après-midi, nous jouions aux cartes, au football et nous regardions la télévision. Maintenant que j’ai grandi, c’est plus rare. Mais mon île est en paix.

Je sais que vous avez quitté ceux que vous aimez, espérant une vie meilleure ou fuyant la guerre. Parfois vous parvenez à votre but, parfois vous abandonnez.

Ne baissez pas les bras car, là-bas, une autre vie vous attend. Elle ne sera peut-être pas comme vous la souhaitez, mais elle sera meilleure que l’ancienne.

Dans mon pays, il y a sûrement des gens comme vous, des gens chassés ou qui se sont enfuis de leur terre natale.

Il faut du courage pour s’enfuir, pour quitter ceux que l’on aime.

Je suis avec vous !

Tendrement.

Une amie lointaine

Ivalathi

**Les migrants**

Un jour, un garçon de douze ans appelé Zacaria se réfugie en Suisse car dans son pays, l’Iran, la guerre sévit. Son père est mort sous les bombes quatre ans auparavant. Il a une petite sœur de huit ans et un petit frère de quatre ans : Miera et Loruly.

Un soir, ils se sont dirigés vers la Russie à pied. Malheureusement, Loruly tombe malade car un serpent lui a mordu la jambe. Ils sont donc partis à la recherche de médicaments. Ensuite il allait mieux. L’après-midi, ils sont donc repartis pour la Suisse. Quand ils sont arrivés, des mois après, ils étaient épuisés. Ils ont fait un très long voyage mais ils ont réussi !

Ils ont fait des démarches pour obtenir la nationalité suisse.

Lewis

**Le migrant a la migraine**

Théo a la migraine

Il a perdu tous ses jeux vidéo

Son vélo

Son lit

Il voit tout en gris dans sa tête.

Kéran

**Les migrants**

Kéi, partagée entre deux cultures, est perdue. Elle a «  zéro » frère et sœur. Elle a quitté Hong Kong pour Paris avec ses parents. Elle voit et entend des choses différentes comme des restaurants et des langues bizarres…

Je m’appelle Zaïra, j’ai dix sept ans et j’ai quitté l’Inde. Là-bas, c’est pauvre. Il est difficile de trouver du travail. C’est pour cela que je suis à Paris. J’ai fait des études d’hôtesse de l’air et maintenant j’ai un métier.

Je m’appelle Delila. J’ai seize ans. Je suis née en Ethiopie. Ce pays est très pauvre. Il n’y a rien à manger. Il y a des mendiants. C’est triste. J’ai décidé de quitter mon pays pour pouvoir travailler, avoir un bon métier et manger à ma faim.

Rachel

REFUGIES

**Rien à manger ni à boire**

**Eteindre la guerre**

**Fuir les problèmes**

**Un petit enfant joue et sa mère dit : «  nous allons au parc faire du**

**Grand toboggan. »**

**Il s’assoit parce qu’il est fatigué.**

**Et il pense tristement à son pays.**

**Sa mère lui dit : «  nous allons retourner dans notre pays un jour. »**

**Achraf**

Tissi le couturier

Tissi vit en Syrie. Il n’a pas le sourire. Il est triste parce qu’il n’a pas de travail. Il est pauvre. Il n’a rien à manger. Il parcourt les rues pour demander de l’argent. Dans la journée, il ne gagne que quelques sous. Pourtant il en met le plus possible de côté. Parfois, il s’achète à manger et à boire.

Il économise une somme importante. Son rêve est d’aller en France mais la France est loin. Alors il économise encore et encore. Il utilise quelques pièces pour acheter des tissus pour fabriquer des robes, des pantalons et les revendre. En six mois, il gagne beaucoup et peut partir en France. Là-bas, il obtient le statut de réfugié et peut travailler comme couturier.

Kalyanie

Emi est triste

Emi est une petite fille de huit ans. Un jour, en sortant de l’école, ses parents lui annoncent une mauvaise nouvelle :

«  Nous partons en France pour trouver un travail car nous devons payer la maison. »

Emi répond :

«  Je ne veux pas aller en France ! »

Elle court dans sa chambre en pleurant.

Sa Maman la rejoint et demande :

«  Pourquoi ne veux-tu pas aller en France ?

- Parce que je ne veux pas quitter mes amis.

- Je suis sûre que tu trouveras d’autres amis là-bas. »

Le lendemain quand Emi rentre à la maison, elle est encore plus triste.

« - Que se passe-t-il ? lui demande son père.

- Mes amis vont me manquer.

- Tu t’en feras d’autres. Viens choisir les jouets ce que tu veux emmener avec toi. »

Et Emi oublie un peu son chagrin.

Fatiha

Un petit garçon reste seul dans un parc. Zamatsu, un autre garçon, s’approche de lui. Il lui parle mais le petit garçon ne lui répond pas. Zamatsu s’en va. Le lendemain matin, il retourne au parc pour revoir le garçon mais il ne le voit pas. Il l’attend une heure. Puis le garçon arrive. Zamatsu lui dit :

«  Bonjour, ça va ?

- Non, ça ne va pas. »

Zamatsu lui parle. Il apprend qu’il s’appelle Gaten et comprend ce qui lui arrive.

Il a été obligé de quitter son pays mais ici, trois garçons l’embêtent. Zamatsu décide d’aider Gaten en allant parler avec ces garçons.

Kader

Migration

Mon nom est Zola. J’habite en Afrique avec ma maman qui est tombée malade. Mon père, Baba, est mort. Depuis nous vivons sans personne pour nous protéger.

Aujourd’hui, maman a décidé de migrer pour aller dans un autre pays. Nous sommes allés chercher la vieille barque de papa mais elle n’était plus en état de flotter.

Ici les insectes sont dangereux. C’est d’ailleurs à cause d’une mouche tsé tsé que maman est tombée malade. C’est si grave qu’elle pourrait en mourir. Malgré tout, elle dit :

«  Je vais construire une barque. »

Je lui demande si je peux l’aider. Elle ne veut pas.

Le lendemain, la barque de maman est finie. Je lui dis :

«  Viens, on y va. »

Mais elle est trop épuisée, alors je la laisse se reposer. Je m’assieds sur la barque un instant et je m’endors. Quand je me réveille, la barque n’est plus sur la rive. Pendant mon somme elle s’est fait entraîner par le courant.

Pauvre maman, elle est restée en Ethiopie alors que moi j’ai atteint une autre terre.

Abdoul